

Parcours des fermes à

Griesheim-sur-Souffel



Découvrez
Griesheim-sur-
Souffel en famille
et en vous
amusant !



Cette balade ludique vous emmènera
à travers les rues de notre village, sur
un parcours de découverte ponctué
d'énigmes.

Visiter
Se balader
S'amuser

Balade

Énigmes

Patrimoine



Sommaire

3

Le mot du Maire

4

Plan du parcours

5

Le défi des enfants

6

Église Saint Pancrace

7

Ferme 's Schulze

8

Ferme 's Odes

9

Ferme 's Higel Clause ou 's Higels

10

Ferme 's Neubüre

11

Ferme 's Jegels

12

Ferme 's Schmitt's

13

Ferme 's Kilian's

14

Ferme 's Bandigschnieder's



15

Mairie

16

Place du Général de Gaulle

17

Ferme 's Krejerhànse

18

Place du Tilleul

19

Ferme 's Meyemort's

20

Ferme 's Meyjèrje

21

Ferme 's Florihanse

22

Ferme 's Meyer's

23

Le pont sur la Souffel

24

Rue de l'École

25

Rue de l'Angle

26

Le moulin

27

Griesheim-sur-Souffel d'antan



Le mot du Maire

Madame, Monsieur,
Chers enfants,

Vous tenez entre vos mains le guide destiné à vous faire découvrir le patrimoine historique de notre village et en particulier ce qui en constitue l'âme, à savoir les corps de fermes. Ainsi chaque ferme peut s'identifier par le nom qu'elle porte, le « *Hoftnàmme* ».

Comme l'écrivait Raymond MATZEN (1922-2014), ancien directeur de l'Institut de dialectologie de l'Université de Strasbourg, « les noms de ferme, ce sont des éponymes légués aux dites demeures par ceux qui les ont créées ou particulièrement marquées par leur empreinte. Ils reflètent un aspect pittoresque du passé sociologique de l'Alsace, et du Kochersberg en particulier ».

Ces « *Hoftnàmme* » risquent malheureusement de disparaître de notre mémoire collective avec le temps, mais gageons qu'avec le présent guide, même les jeunes générations sauront s'approprier ce patrimoine unique de nos villages.

Avec toute l'équipe qui a œuvré à la conception de ce *Parcours des fermes* et que je remercie ici chaleureusement, je formule le vœu que vous prendrez autant de plaisir à le parcourir, que nous en avons eu à le réaliser.

Avec toute ma bienveillance

Votre Maire
René WUNENBURGER

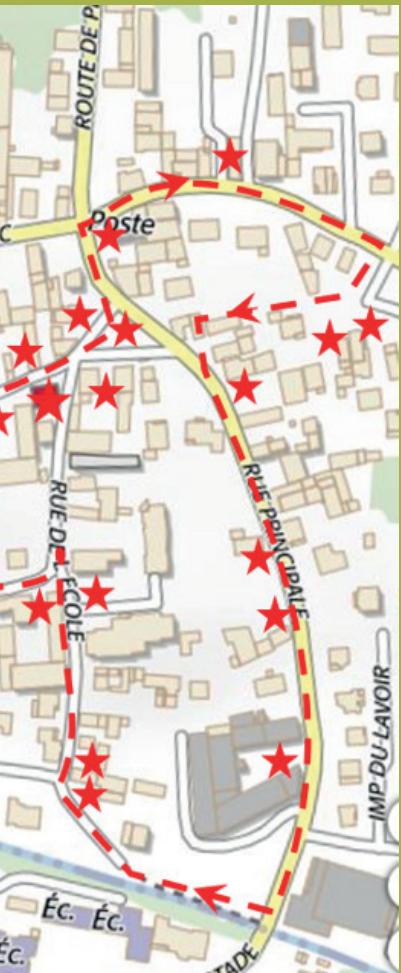


Plan du parcours



— — — Tracé du parcours

* * Fermes et autres points d'intérêt



s
e
r
l
e
m
e
F
G
u
f
e
e
i

Le défi des enfants

Défi

En alsacien, GRIESHEIM-SUR-SOUFFEL est surnommée « GREESE ». Vous trouverez sa signification en français après avoir répondu à toutes les énigmes.

Pour chacune d'elle, reportez dans le tableau ci-dessous la lettre réponse correspondante.

A vous de jouer !

h
i
s
r
e
o
u
R



M	B	J	D	G	C	P	N	A	F	R	I	Q	S	L	H	K	E	O

Église Saint-Pancrace



Sur la façade sud de l'église se situe la méridienne. Au XIXème siècle, les horloges et montres personnelles n'étaient pas aussi courantes qu'aujourd'hui. Grâce à certains instruments publics, utilisant notamment le soleil, on pouvait prendre conscience du temps qui passe. Aussi, contrairement au cadran solaire, la méridienne ne donnait que l'heure de midi lorsque le soleil était à son zénith.



A l'emplacement de l'église actuelle se trouvait une chapelle qui fut détruite durant la guerre de Trente Ans (1618-1648), lors de l'incendie du 14 mai 1622 .

Démarrée en 1828, la construction de l'église Saint Pancrace a été achevée en 1843, date à laquelle l'orgue initialement installé à Guémar a été transféré dans la commune. Il s'agit d'un orgue exceptionnel en bois et en métal, construit par Jean-André Silbermann en 1746.

Durant la période de 1622 à 1828, il semblerait qu'il n'y ait pas eu d'église dans le village, les fidèles de Griesheim-sur-Souffel se rendant à l'église paroissiale de Dingsheim.

Énigme A

A l'arrière de l'église, vous trouverez 3 anciennes tombes. Deux symboles sont présents, lesquels ?

- Une cloche et un soleil → S
 - Un œil et un crâne → T
 - Une oreille et une lune → P

Rénovée en 2011, l'église accueille depuis lors 140 m² de panneaux photovoltaïques ce qui en fait l'une des rares églises d'Alsace avec ce type d'installation.



Ferme 'S Schulze

Ferme située au n°13 de la rue de la Mairie, elle existe depuis au moins 1659.

La famille VELTEN occupa cette ferme jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. Deux des membres furent *Schultheiss* entre 1743 et la Révolution, donnant ainsi son nom à la ferme : **S'Schulze**. Avant 1789, le *Schultheiss* était le représentant de l'autorité seigneuriale au plus bas échelon communal.

La traduction de *Schultheiss* par les historiens diffère : parfois traduit par « écoutette », qui était le chef d'une juridiction chargé des attributions judiciaires et de police, ou par « prévôt », qui était un agent domanial d'un seigneur exerçant des pouvoirs financiers, judiciaires, administratifs et militaires.

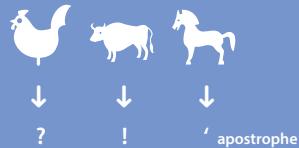
Pour mémoire le Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace (DHIA) retient le terme de « prévôt, *Schultheiss* ». On remarquera que l'architecture des bâtiments ne correspond pas aux maisons à colombages mais à une architecture de la fin du XIXème siècle. Le 14 juin 1875, un incendie se déclara dans la grange de la ferme. L'ensemble des bâtiments (granges et maison d'habitation) étant tous liés, l'incendie se propagea rapidement et détruisit tout.



Schultheiss vers 1847

Énigme B

La girouette sur le toit au fond de la cour représente :





Ferme **'S Odes**

Énigme C

Sur le panneau affichant l'activité exercée au sein de la ferme '**S Odes**', vous devez sélectionner la 14^{ème} lettre.

Située au n°8 rue de la Mairie, la ferme prend son origine au XVII^{ème} siècle.

En Alsace, les fermes portaient un nom ou *Hoftnàmme* (« *hoft* » cour de ferme et « *nàmme* » nom de famille). De ce fait, les fermes étaient amenées à changer de *Hoftnàmme* en fonction des mariages, décès, héritages, ventes...

La ferme '**S Odes**' était habitée par la famille de Michel HANS et s'appelait *Méchelhànse* en 1670 lors du décès de ce dernier. En 1707, elle prit le *Hoftnàmme* « **'S Adam's** » suite au mariage d'une héritière de Michel HANS avec Adam KANN. C'est en 1864, que la ferme '**'S Adam's**' deviendra la ferme '**'S Odes**' après avoir été apportée comme dot suite à un mariage.

La maison d'habitation est restée à l'identique depuis au moins 1860 d'après les plans cadastraux et échappa à l'incendie de 1875 qui toucha la ferme '**S Schultze**'. Le bâtiment situé à gauche du portail d'entrée abritait les étables et écuries de la ferme qui furent détruites lors de l'incendie. Le niveau supérieur, quant à lui, était destiné au personnel domestique et servait également de fenil (grenier à foin). A l'origine, la ferme '**'S Odes**' était entourée de deux fermes : '**'S Neubure**' (actuelle n°6) et '**'S Deckejegels**', aujourd'hui disparue.

Actuellement, la ferme abrite un commerce de village *Tradition Fermière* où l'on trouve fruits et légumes, produits laitiers et viandes.

Ferme 'S Higel Clause ou 'S Higels



Cette grande ferme est située au n°9 rue de la Mairie. On notera le style architectural de la fin du XIXème siècle, début XXème siècle puisque la maison actuelle date de 1906. Dans les actes notariés, on trouve tantôt le patronyme « Hügel », tantôt le patronyme « Higel ».

Jusqu'au milieu du XIXème siècle une partie des terres de ce domaine appartenait à l'Hôpital Civil de Strasbourg. Ce dernier est le plus gros propriétaire foncier d'Alsace avec environ 3 000 hectares de terres agricoles et forestières. Ce patrimoine s'est constitué au fil des siècles de diverses façons. Soit via des dons ou des legs de personnes désirant obtenir la rédemption de leur âme. Soit par des personnes ne pouvant honorer le paiement des frais hospitaliers en espèces sonnantes et trébuchantes. Pour se rendre compte de la diversité du cheptel (ensemble des bestiaux d'une exploitation) et des cultures au sein des grandes fermes, il suffit de se pencher sur

les contrats de mariage ou les actes notariés de succession. Par exemple, un contrat de mariage daté du 20 novembre 1766 nous apprend la composition du cheptel à savoir : six chevaux, deux vaches, des cochons, des moutons et de la volaille. La famille cultivait du blé, de l'orge, de l'avoine pour les chevaux ainsi que du chanvre, du lin et du tabac.

De nos jours, la ferme est devenue le premier producteur de haricots verts d'Alsace.



Énigme D

Sur la façade de la ferme apparaît une date. En additionnant les différents chiffres, quel nombre trouvez-vous ?

16 → A 20 → J 14 → V

Ferme 'S Neubüre

Cette ferme située au n°6 rue de la Mairie, dont le nom peut se traduire par « agriculteur nouvellement établi », date d'avant 1667.

De part et d'autre du porche d'entrée de la ferme, on peut observer des sièges en grès surmontés d'une gravure représentant une coquille St Jacques invitant les pèlerins de St Jacques de Compostelle à se reposer. Cette caractéristique architecturale, typique du Kochersberg, se retrouve à l'entrée de nombreuses fermes. Le Kochersberg administratif actuel est différent du Kochersberg géographique de l'époque. De ce fait, on retrouve ces sièges en grès en façade



de ferme au sein de communes telles que Mundolsheim ou Lampertheim.

Ces emplacements incitaient à la conversation avec les voisins et à l'échange des faits divers du village. On remarquera que cette ferme est la seule exploitation disposant d'un portail surbâti. En d'autres termes, le portail d'entrée est surmonté d'une habitation.



Énigme E

Observez bien la boîte aux lettres, que tient le petit oiseau dans son bec ?

✉ → B

画卷 → V

国旗 → U



Cour de la ferme au XIX^e siècle



Cour de la ferme aujourd'hui

Ferme 'S Jegels

La ferme située au n°7 rue de la Mairie puise son origine vers 1730. La dénomination de 'S Jegels est directement dérivée du prénom Jacob alias Jacques.

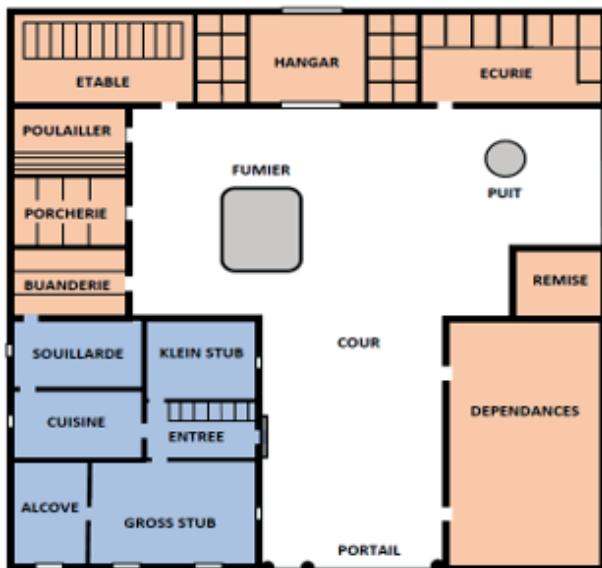
La maison d'habitation de la ferme actuelle date de 1926, et possède le même style architectural que les autres fermes de la même époque.

La ferme dispose de bâtiments en forme de « U » autour d'une cour ouverte sur la rue par une porte cochère. L'organisation permet de bien différencier le corps d'habitation, les étables et écuries, la grange, les hangars.

La cour est fermée par un imposant portail maçonné sur lequel nous pouvons retrouver les sièges en grès surmontés d'une coquille Saint Jacques.



Organisation des bâtiments d'une ferme



Énigme F

Entre le porche d'entrée et le portail, quel est le symbole représenté ?



→ N



→ S



→ J

Ferme 'S Schmitt's

Située au n°4 rue de la Mairie, la ferme abrita la première forge jusqu'en 1900 qui, par la suite, fut installée rue du Maréchal Leclerc.

Cette forge permettait de ferrer les chevaux à l'abri sous le porche d'entrée.

La forge se situait au sous-sol de la maison d'habitation. On y accédait directement par une porte située sous l'abri à chevaux à droite et à partir de la rue. Sur la photo ci-contre on distingue cette dernière partiellement cachée par l'attelage de chevaux.

A l'époque il n'y avait qu'une seule marche à descendre pour y accéder. Cela fait écho au niveau de la rue qui a été rehaussé du fait des diverses réfections au cours du temps.

Une ancienne forge se situait également en 1730 place du Général de Gaulle mais a été démolie, ainsi qu'au n°1 route de Pfulgriesheim vers 1900.



Ferme 'S Kilian's

L'origine de cette ferme située au n°3 rue de la Mairie remonte au XVIIème siècle. Les anciens bâtiments ont été achetés aux enchères en 1717, démolis puis reconstruits par Diebold QUIRIN.

Celui-ci donna à la ferme le nom de *S'Kilians*, prénom de l'un de ses fils dont il fit son successeur.

Après avoir été *Amtschultheiss* et *Schultheiss* de 1678 à 1741, tantôt à Dingsheim tantôt à Griesheim-sur-Souffel, Diebold QUIRIN mourut à l'âge vénérable de 95 ans.

Aujourd'hui, la famille MULLER y exerce une activité de maraîcher et dispose d'un petit magasin ouvert à tous ainsi que d'un libre-service.

Travaux des champs au début du XXème siècle



Semailles



Fenaison



Énigme G

Une date est gravée sur la façade à côté du portail principal. Repérez les 2 lettres qui la précédent:

SW → B

SV → D

SX → F



Ferme 'S Bandigschnieder's

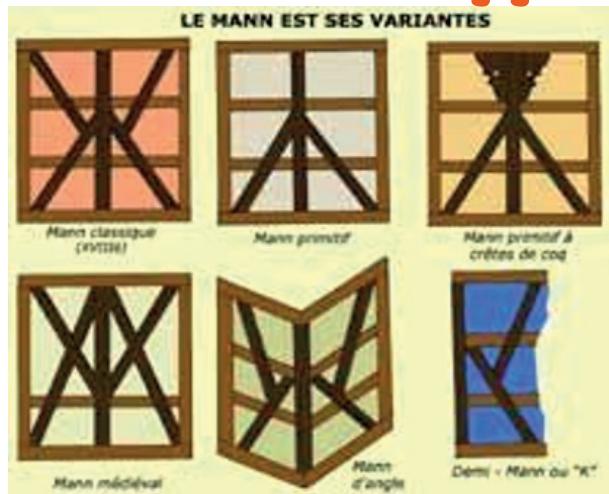


Située au n°2 rue de la Mairie, elle était à l'origine sur le ban de la commune de Souffelweyersheim. Vers 1830, elle a été démontée et réassemblée à Griesheim-sur-Souffel suite à un héritage. Le nom de cette ferme se traduit par « Benoît, tailleur d'habits », profession des propriétaires de père en fils depuis 1720.

Les maisons alsaciennes à colombage étant considérées comme des biens meubles, elles pouvaient être déplacées en cas de mariage ou de succession. Actuellement, elles peuvent également l'être dans le cadre de la préservation du patrimoine tel que c'est le cas à l'Ecomusée d'Ungersheim.

Vous remarquerez également les différents éléments décoratifs de ces maisons rurales traditionnelles à ossatures dites à pan de bois :

Le *Mànn* est un élément du pourtage permettant d'assurer la rigidité de l'ossature bois. Il rappelle un homme jambes écartées et bras levés, symbole de virilité et de forme physique. Il se compose d'une combinaison de poutres verticales et obliques (formant deux K opposés) reliées par des poutres horizontales. Différentes variantes existent telles que les « demi-Mànn » (*Halbmànn*) qui se composent de deux K majuscules de chaque côté du pignon.





Mairie

La Mairie actuelle se situe approximativement sur l'emplacement de l'ancienne Maison Communale. Avant la Révolution, elle servait de lieu de réunion au *Schultheiss* et à ses échevins (au nombre de 3). On y trouvait également l'école, le logement des gardes de nuit et des instituteurs.

La scolarité n'étant pas obligatoire à l'époque, l'apprentissage du calcul, de la lecture et de l'écriture était surtout dispensé aux garçons jusqu'à l'adolescence.

Les *Schultheiss* ont exercé leur fonction jusqu'à la Révolution et ont été remplacés par les Maires à partir du 17 février 1800, date du rétablissement de l'administration municipale par la loi du 28 Pluviôse An VIII.



Mairie École des garçons en 1942



La classe des filles en 1896

L'enseignement

Vers 1840, la Maison Communale fut détruite pour laisser la place à la Mairie actuelle. Dès lors, il y aura une classe pour les filles et une classe pour les garçons au rez-de-chaussée, les logements de fonction de l'instituteur et de la religieuse chargée de l'enseignement des filles, se situant au premier étage.

Une des salles de classe accueillait le bureau du Maire jusqu'en 1932, date de la construction d'une école pour les filles, rue de l'Ecole. La salle devenue vacante permit l'installation du Maire, de son secrétaire et la tenue du Conseil Municipal dans un lieu dédié.

Énigme H

Quel est l'emblème de la Mairie ?



→ N



→ X



→ T

Place du Général de Gaulle



Sur la place du Général de Gaulle, il y avait d'une part une ferme, composée d'une maison à colombages avec dépendances et jardin, et d'autre part, un atelier de forgeron. Après le départ de ce dernier pour la rue de la mairie, la ferme a pu s'agrandir en rachetant la parcelle laissée libre. Dénommée 'S Liessel's, cette maison a été occupée par le tailleur du village de 1720 environ jusqu'en 1800. Dans les années 1970, cette ferme fut vendue à la commune qui la rasa.

Une fois par an, un tailleur ou une couturière venait dans les fermes pour renouveler la garde-robe et le linge de maison des habitants. Venaient également des vanniers ambulants, des marchands de vaisselle et autres articles.

Autour de la place se trouve notamment :

► Au n°1 la ferme 'S Schulzemichel's. Elle tire son nom d'un de ses propriétaires, Peters Hans MICHEL qui fut Schultheiss de 1658 à 1675. Cette ferme a été reconstruite en 1976.

► Au n°2 se trouvait une auberge qui a fermé en 1953 pour laisser la place à une « Coopé ». Il s'agissait d'épiceries de quartier et de village, précurseurs des supermarchés actuels. A chaque achat, les clients se voyaient remettre des timbres (dont la valeur variait selon le montant des emplettes) à coller dans un collecteur. A la fin de l'année et généralement pour les fêtes de Noël, ils échangeaient leur carnet contre un panier garni ou de l'argent.



Énigme 9

Que est le symbole commun sur les façades principales de deux maisons de la place ?

- une statue de la vierge → B
- une bougie → G
- une croix → C



Énigme 9

Au n°1 de la route de Pfulgriesheim, quelle fleur est représentée sur la plaque du numéro de la maison ?

- un edelweiss → Y
- une rose → R
- un coquelicot → H

Ferme 'S Krejehànse



Située au n°12 rue du Maréchal Leclerc, elle a été construite au milieu du XIXème siècle. Il s'agit d'un ensemble constitué d'une maison d'habitation à colombages, d'une étable, d'une grange et d'un hangar avec écuries. La grange et les étables sont démolies dans les années 1970 et une nouvelle maison est édifiée à leur endroit. En même temps le grenier au dessus des écuries est transformé en appartement. Dans le registre paroissial des familles de 1797, deux maisons, situées au bas de l'actuelle rue de l'École, portaient la dénomination de '*S Krejehànse*'. A l'origine, « *Krejer* », est

un mot alsacien dérivé de l'allemand « *Krieger* », « guerrier », probablement en rapport avec un des premiers occupant de ces deux maisons, Jean Quirin, parti en guerre pendant 10 ans et revenu en 1738 pour se marier. Au sein de ces deux maisons, des liens resteront très étroits du fait de deux mariages successifs entre ces deux familles. La dénomination des maisons s'est transmise de demeure en demeure en fonction des mariages. Souvent les filles, en se mariant, ramenaient avec elles le nom de leur maison d'origine.



Énigme K

Quel symbole figure sur les volets de la ferme bleue ?

♥ → E

♠ → O

♣ → K

Place du Tilleul

Aussi appelé « Arbre de la Liberté », un tilleul a été planté à la fin de la Première Guerre mondiale, pour symboliser le rattachement de l'Alsace à la France que l'Allemagne avait annexée en 1871. Fragilisé par des tempêtes successives, il a été abattu. Afin que perdure le nom de la place, un nouveau tilleul a été planté le 25 novembre 2013 et baptisé « Tilleul de la Fraternité ». Au n°1 se trouve une ferme appelée 'S Schulzemichelshanse.

Avant 1850, cette ferme était située rue de l'Ecole et avait été construite en 1714 par Hans Rohfritsch, un des fils de la ferme 'S Schulzemechels, place du Général de Gaulle. D'où la dénomination ci-dessus: « chez Hans de la ferme Schulzemechels ». C'était une des façons de dénommer une ferme reçue en héritage par un fils d'une autre ferme : la dénomination était alors composée du nom de la ferme d'origine suivi du prénom de l'héritier.

Au n°3, la ferme S'Boehme a été presque entièrement détruite suite à un incendie en 1956. Elle est ainsi dénommée puisqu'une des occupantes aurait été originaire de La Bohême, région historique d'Europe centrale, actuellement l'une des composantes de la Tchéquie avec la Moravie et une petite fraction de la Silésie.



Énigme L

Quelle forme a la feuille d'un tilleul ?



↓
N



↓
V



↓
E

Énigme M

Dans la venelle (*gassel* en dialecte) qui mène de la place du Tilleul à la rue Principale, quels motifs décorent les lampadaires ?

- Des ballons → J
- Des feuillages → L
- Des coquillages → N



Ferme 'S Meyemort's

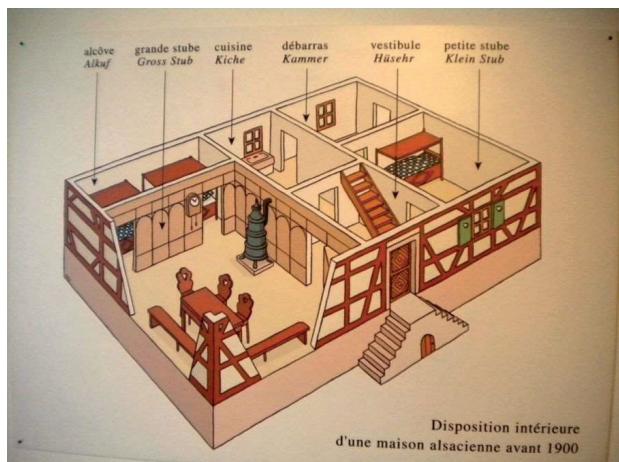


Située au n°9 rue Principale, cette grande maison à colombage était l'ancien presbytère de WEITBRUCH, démonté et remonté à la fin du XIX siècle à Griesheim-sur-Souffel. Le « *Hoftnàmme* » 'S Meyermort's provient de : Meye, de Meyer qui était le chef de la maison seigneuriale, et de Mort pour Martin, ancien chef de la congle (Meyer) de la ferme 'S Meyjerje, 10 rue Principale.

Traditionnellement, l'agencement intérieur de la maison alsacienne était tel que représenté sur l'image ci-dessous. La pièce à vivre principale, qui servait de pièce d'apparat, se trouvait côté rue. Cette ferme est une des dernières du village dont le toit est composé de tuiles alsaciennes dites « en queue de castor », d'où leur nom allemand « *Biberschwantz* ». Ces tuiles plates, disposées en écaille sur la toiture, sont en terre cuite.

Les auvents au dessus des fenêtres étaient destinés à empêcher les eaux de pluie de ruisseler sur la façade. Les murs en torchis (mélange de sable, de terre et de paille) étaient ainsi protégés des dégradations provoquées par les infiltrations d'eau.

Après la récolte du maïs, les habitants y accrochaient des bouquets d'épis.



Énigme N

Sur la façade principale de cette ferme, de quelle couleur sont les 3 statuettes ?

→ A

→ W

→ Y

Ferme *'S Meyjèrje*



Située au n°10 rue Principale, cette ferme colongère du Grand Chapitre de la Cathédrale de Strasbourg est l'une des plus anciennes du village dont la maison d'habitation date de 1750.

Le Grand Chapitre de la Cathédrale de Strasbourg est le collège de clercs, appelés chanoines, qui élisait l'évêque de Strasbourg et supervisait la gestion des biens de l'institution.

Comme l'Hôpital Civil de Strasbourg, la Cathédrale de Strasbourg était propriétaire de terres agricoles dont la gestion était confiée aux cours colongères.

Celles-ci, également appelées colonges, étaient nommées *Dinghof* (en allemand « Ding » pour désigner l'assemblée et « hof » pour la cour) ou *Meyerhof*.

Ces exploitations agricoles reposaient sur un pacte colonger (contrat) d'après lequel le propriétaire du sol, au cas particulier le Grand



Dépendances démolies



S'Meyjèrje



Observez et trouvez ...

Trouverez-vous ces 2 pierres originales dans le mur qui longe la ferme *S'Meyjèrje* ?



Ferme 'S Florihanse

Située au n°14 rue Principale, cette ferme est ce qui reste d'une ancienne ferme appartenant à la communauté des Chevaliers de Saint Jean, issue des Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, fondée vers 1070 avant la première Croisade. Le *Hoftnàmme* d'origine était '*S Wewerhanse* « *Wewer* » pour tisserand et « *Hans* » pour Jean du fait que plusieurs générations de tisserands y habitaient. En 1936, la ferme changea de *Hoftnàmme* pour prendre celui de '*S Florihanse* : « *Flori* » pour Florian et « *Hans* » pour Jean. Cette dernière dénomination a suivi la famille qui s'y installa cette année-là, quittant leur ancienne demeure, '*S Florihanse*', située rue de la Mairie et démolie depuis.

Jusqu'au début du XIXème siècle, les femmes enceintes étaient suivies par une sage-femme qui vivait dans la commune. Emilie EBLING, elle-même fille de sage-femme, fut la dernière d'entre elles et vécut dans cette maison. Clin d'oeil de l'histoire, les colombages en forme de losange situés sous les fenêtres sont symboles de fertilité dans l'architecture des maisons alsaciennes.



Mathilde GEORG, dernier apprizer

A également résidé dans cette ferme Mathilde GEORG, employée de La Poste. Elle fut le dernier apprizer du village jusqu'au début des années 1970. L'apprizer était la « voix » du Maire chargé de transmettre les informations officielles, administratives et communales : communiqués du Maire, passages du ramoneur, du percepteur, du bouilleur de cru et autres commerces ambulants.



Énigme 0

Quel symbole de la fertilité apparaît six fois sur la façade de la ferme et sur le mur ?

- ♦ → X
- ♣ → U
- ■ → G

Ferme *'S Meyer's*



Abbaye de Marbach au XVIII^e siècle



Abbaye de Marbach aujourd'hui

Cette ferme située au n°20 rue Principale dans le bas du village est la dernière ferme avant la Souffel, sur la route en direction de Dingsheim. La maison en briques construite en 1891 était celle de Joseph KLEIN. En 1880, ce dernier fut nommé maire de Griesheim-sur-Souffel par le *Bezirkspräsident* suite au décès du maire précédent (Hippolyte KLEIN). Pendant l'annexion allemande (1871-1919), le district de Basse-Alsace désignait ce qui deviendra le département du Bas-Rhin. Le *Bezirkspräsident* était un président de district, équivalent à un préfet français. Chacun des trois districts d'Alsace-Lorraine possédait un *Bezirkstag*, une assemblée délibérante, constituée par des élus locaux. Le district était subdivisé en *Kreise*. Un *Kreis* allemand correspondait à un arrondissement français. Sous l'ancien régime, l'abbaye de Marbach est propriétaire à Griesheim de cette ferme colongère '*S Meyer's* et de la ferme '*S Lenze* (actuel n° 15 rue Principale). Cette abbaye est un ancien prieuré d'Alsace occupé depuis le XII^e siècle par des chanoines réguliers de

Saint Augustin. Elle se trouve sur un terrain élevé au-dessus des communes d'Obermorschwihr et de Vœgtlinshoffen (Haut-Rhin) et fut vendue en 1791 au cours de la Révolution française. Le nouvel acquéreur fit pratiquement démolir entièrement les bâtiments de l'abbaye entre 1791 et 1806.



Énigme P

Sur le toit de la grange, en levant bien la tête, vous y trouverez :

- Une parabole → Q
- Des tuiles rouges → J
- Deux nichoirs → T

Le pont sur la Souffel



Autrefois les berges de la Souffel étaient aménagées pour permettre aux agriculteurs de Griesheim-sur-Souffel et Dingsheim de débarrasser leurs chevaux de la sueur et de la poussière accumulées après une dure semaine de labours.

La partie avant du Centre Culturel est d'ailleurs construite à l'emplacement de ce bain aux chevaux dit *Rossschwemm*.

Par la suite, avec la mécanisation agricole, les chevaux ont progressivement laissé place aux machines et n'ont plus été utilisés pour les travaux des champs. N'ayant plus d'utilité, le bain aux chevaux n'a pas été conservé.

En 1907, dans le village, on dénombrait 75 chevaux qui représentaient la force motrice essentielle dans les fermes. Les « grands » paysans ou *d'Rossbüüre* possédaient des chevaux alors que les « petits » paysans, ou *d'Kuehbüüre*, se contentaient de vaches ou de bœufs pour labourer leurs champs.

Énigme Q

En continuant la balade, en longeant la Souffel sur le chemin piéton, l'un des deux bacs à fleurs a été offert par des habitants. Lesquels ?

- M. et Mme MULLER Francine → V
- M. et Mme THOMANN André → L
- M. et Mme DISS Jean-Claude → C



La Rossschwemm de Hurtigheim vers 1900

Parcours des fermes de Griesheim sur Souffel 7

Rue de l'École



Restaurant « A l'Aigle » en 1905. Par la suite, le bâtiment a été occupé par la Poste.



Au n°5, se trouvait autrefois une des fermes les plus importantes du village, la ferme '*S Mätze*' qui comportait une grange dimière « d'Zehnernschuur ». La maison d'habitation fut détruite en 1910 pour insalubrité et fut remplacée par la grande maison jaune actuelle à l'architecture du début XXème siècle.



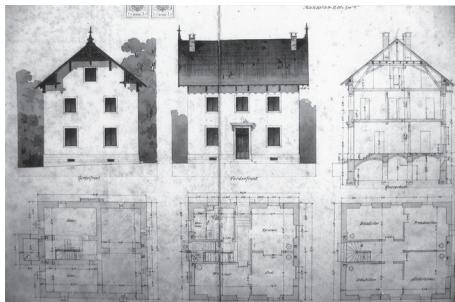
Ancienne forge route de Pfulgriesheim

Au n°13 se situe la ferme la plus ancienne du village, dénommée '*S Bide*'.

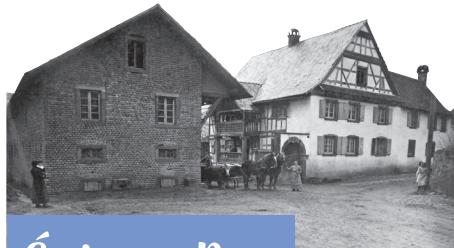
Dans les fermes situées au n°1 ('*S Keefer's*) et au n°15 ('*S Baches*) vivaient et travaillaient des tonneliers. Les fûts qu'ils fabriquaient étaient destinés aux paysans qui possédaient des vignes et produisaient le vin destiné à la consommation familiale. Autrefois les villages vivant en autarcie, les paysans fournissaient viande, légumes, lait et autres denrées alimentaires ainsi que le tabac, le houblon et le fourrage pour le bétail. Ils cultivaient également le chanvre et le lin pour la confection de tissu. De nombreux artisans étaient établis dans la commune tels que les tisserands et les tailleurs d'habits. Les forgerons fabriquaient des outils agricoles, le maréchal-ferrand s'occupait des chevaux. Il y avait aussi un cordonnier, un barbier, des maçons.

Et bien sûr, il y eu des tavernes appelées «d'*Wirtschäfte*», lieux de détente et de convivialité où l'on venait prendre l'apéritif après la messe du dimanche, jouer aux cartes et échanger des nouvelles. On les trouva entre autres, au n°15 rue de l'École, ou place du Général de Gaulle, au n°2 avant de devenir la « Coopé » et dans le bâtiment de la Poste. Le bistrot «Au Bouc» était quant à lui situé hors les murs, route de Strasbourg.

Rue de L'Angle



Plan du presbytère en 1883



Énigme R

En haut du porche de la porte d'entrée, figurent les initiales :

- **LR → A**
- **JP → S**
- **CB → M**



Énigme S

Quelle est la devise de la République Française présente sur l'oeuvre d'art ?

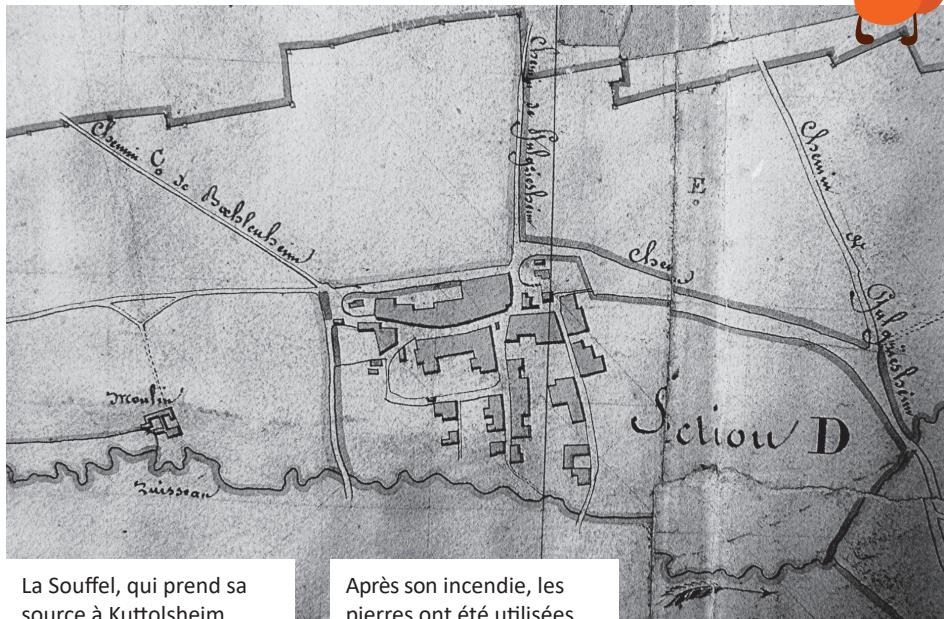
- **FRATERNITÉ, ÉGALITÉ, LIBERTÉ → P**
- **ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, LIBERTÉ → B**
- **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ → O**

Au n°16 rue de l'Angle se situe la ferme '**S Lusche**' où un certain Hans LUSCH s'y maria en 1658. En observant l'entrée de la maison d'habitation, on remarque que les colonnes de soutènement sont en pierre de taille alors qu'habituellement elles sont en bois. Cette distinction architecturale fut un signe de richesse de la famille ayant construit la ferme. Les fenêtres du rez-de-chaussée étaient munies de barreaux afin de protéger les chambres des servantes de visiteurs extérieurs indésirables.

Inauguré le 21 septembre 2019 lors de la journée internationale de la paix, le Jardin de la Fraternité accueille une œuvre d'art conçue et réalisée par les artistes Cathy GANGLOFF et Michel DEJEAN : «Le monument de la fraternité».

Tourné vers la paix et l'avenir, ce jardin est aménagé afin que les habitants du village s'approprient ce lieu de vie et de partage. Au second plan, se trouve le presbytère de la paroisse de Griesheim-sur-Souffel qui est occupé depuis 1802 par le curé.

Le moulin



La Souffel, qui prend sa source à Kuttolsheim pour se jeter dans l'Ill à La Wantzenau, a longtemps été jalonnée de plusieurs moulins dont un à Griesheim-sur-Souffel, à l'ouest du village. Ce dernier a fonctionné pendant plus de 200 ans entre 1660 et 1880.

Les agriculteurs y venaient faire moudre le grain jusqu'à ce que des moulins industriels, mécanisés, ne fassent péricliter les plus petits.

Equipé de 3 aubes, ce moulin disposait également d'une plâtrerie: le gypse exploité dans les carrières du Kochersberg, était concassé dans le moulin avant d'être chauffé pour obtenir le plâtre.

Après son incendie, les pierres ont été utilisées dans l'édification de certains bâtiments du village. Seuls subsistent encore les vestiges de la vanne qui assurait le fonctionnement du moulin. Le cimetière de l'église abrite les tombes des familles des meuniers qui l'exploitaient.



Griesheim-sur-Souffel d'antan





LE CHEMIN DES FERMES
DE DINGASHEIM À GRIESHEIM / 9

25.04
2021
CLUE 19

Remerciements

A M. Jean-Marie KLEIN pour son aide précieuse
A M. Geoffrey DIEBOLD pour son regard professionnel
A l'ensemble de nos citoyens propriétaires des fermes citées

Mairie de Griesheim-sur-Souffel
1 rue de la Mairie
67370 Griesheim-sur-Souffel
☎ 03 88 56 04 00
✉ secretariat@griesheim-sur-souffel.fr
🌐 www.griesheim-sur-souffel.fr
Téléchargement de la brochure sur le site internet de la mairie.